

« Deux cœurs de fleur »

Rose n'est point née belle
Malgré son nom
Boutons
Telle une varicelle
Décorent son menton
Rebelle
Son chignon
Décoiffé en ficelle
Dentelle
Sans façon

N'étant point Marguerite
S'effritent
Ses pétales
Nul ne veut l'effeuiller
Contrite
Elle sort ses épines
Pour piquer
Sa cousine coquine
Eglantine
Nuit et jour courtisée

Rose bien souvent pleure
Sa rancoeur
Est pour chaque Eglantine
Trop câline
Gourgandine
Qui dévore le cœur
D'un niais
Qu'elle plume
Sous les plumes d'une grue
Dans la rue

Rose arbora tantôt un sourire
L'oeil vengeur
Eglantine
Libertine
Quelque jour en chemin
Un faquin
Lui fit croire

Une histoire mais un bonheur illusoire
A suivi
Quel dépit
Pour la naïve Eglantine
Délaissée
Médusée

Rose un jour
Sans atours
D'un tendre poète inconnu
Eut la cour
Quel émoi
Mais pourquoi se dit-elle en se voyant
Son miroir
N'était-il point déformant
Mais ce poète un peu d'âge
Bien peu sage
De Rose encore trop morose
Ouvrit un jour le corsage

Plutôt que d'être une Gertrude
Toujours prude
Rose connut l'amour
Et son poète en sourdine
Lui proposa ses étamines.